



Mars

Parfois un caprice te prend,
Méchante amie, et tu me boudes,
Et sur le balcon tu t'accoudes
Malgré l'eau qui tombe à torrent.



Abattrancabrera

Mais, vois-tu ! Mars, avec ses grêles

**A qui succède un gai soleil,
Chère boudeuse, est tout pareil
A nos fugitives querelles.**



AlbarránCabrera

**Tels ces oiseaux, pauvres petits,
Sous ce fronton, pendant l'averse,
Et telle ta bouche perverse
Où des sourires sont blottis.**



AlbarránCabrera

Vienne un rayon, et, la première,
Tu tourneras vers moi les yeux,
Et les oiselets tout joyeux
S'envoleront dans la lumière.

François Coppée